

# Coronella, pour une surveillance efficace du COVID-19

Drs PATRICK BOVIER et PHILIPPE EGGIMANN

Rev Med Suisse 2020; 16: 962

Instaurer une surveillance épidémiologique du COVID-19 basée sur le modèle Sentinella permettrait de suivre en temps réel l'évolution de la pandémie – et donc de réagir très rapidement en cas de nouvelle flambée. L'idée, baptisée *Coronella*, reposerait sur la participation volontaire d'un certain nombre de médecins qui collecteraient et transmettraient aux autorités les informations épidémiologiques utiles concernant les cas suspects d'infection, comme cela se fait déjà pour la grippe depuis 1986 avec le réseau Sentinella.<sup>1</sup>

L'idée a déjà fait ses preuves dans des circonstances qui ressemblent à celles de la situation actuelle. À la fin de l'année 2009, l'hiver s'annonçait particulièrement critique en Suisse, du fait de l'arrivée de la grippe de type A (H1N1). Comme la déferlante semblait imminente, on aurait pu penser qu'il était trop tard pour mettre en place un système de surveillance. Cependant, en l'absence d'un tel dispositif, établir des prévisions semblait extrêmement compliqué. Par ailleurs, on se souvenait que lors de la grande pandémie de grippe liée à la souche A (H1N1) de 1918-1919, la seconde vague avait été marquée par un taux mortalité bien plus élevée que la première, vraisemblablement en raison d'une mutation du virus au cours de l'hiver. Le service de la santé publique (SSP) du canton de Vaud a donc mandaté l'Institut de médecine générale (IUMG) de l'Université de Lausanne pour mettre au point un système de surveillance épidémiologique spécifique. L'objectif était double: suivre l'évolution de cette grippe dans le canton et être en mesure de renseigner utilement les acteurs socio-économiques. Le système de surveillance a répondu aux attentes, selon un rapport publié par l'IUMG en 2010 sous la direction du Dr Patrick Bovier, spécialiste en médecine interne générale à Lausanne.

D'après les recherches effectuées par le Dr Bovier, une surveillance de l'évolution

du COVID-19 nécessiterait, pour le canton de Vaud, la participation de 100 à 150 médecins sentinelles pour obtenir des données épidémiologiques fines, incluant les enfants. Un sondage effectué l'automne dernier par la Société vaudoise de médecine (SVM) a montré que plus de 80% des Vaudois disposaient d'un médecin traitant. «Il nous est apparu que les gens ont l'habitude de se référer au médecin.

Les ressources sont là, elles ne demandent qu'à être exploitées», affirme le Dr Philippe Eggimann, président de la SVM. En ce qui concerne la transmission des données épidémiologiques, le Dr Bovier préconise le recours aux moyens les plus simples; en 2009-2010, le fax avait parfaitement rempli son office. «Il est important que ce soit rapidement fonctionnel et que cela ne

prenne peu de temps pour les médecins», souligne-t-il.<sup>2</sup>

La SVM entend présenter le concept *Coronella* aux autorités cantonales début mai, en tablant sur un lancement vers le milieu du mois, soit peu de temps après la reprise partielle de l'activité économique. C'est en effet à partir du 11 mai que les nouvelles mesures de déconfinement décidées par le Conseil fédéral lors de sa séance du 29 avril entreront en vigueur. Les magasins, les restaurants, les marchés, les musées, les bibliothèques et les écoles primaires seront autorisés à rouvrir, les transports publics circuleront de nouveau selon l'horaire normal et les entraînements sportifs collectifs pourront reprendre. Cette reprise sera toutefois soumise à des règles générales de protection (p.ex. nombre de personnes par table) et la population devra continuer à respecter les mesures d'hygiène et de distance sociale. En d'autres termes, le gouvernement mise sur une immunisation progressive de la population, en espérant que le nombre de nouvelles contaminations ne dépasse pas les capacités du système de santé.

Les interrogations et les incertitudes

concernant les effets de ces décisions sont compréhensibles, estime le Dr Philippe Eggimann. «Au sein des partis politiques, certains ont suggéré que les entreprises devraient pouvoir tester leurs employés à des fins de protection, d'autres soutiennent que la question des certificats d'immunité incombe aux autorités.» Pour garantir le respect de la confidentialité des données et du secret médical, la SVM et la Société de médecine de Suisse romande (SMSR) proposent que le déconfinement individuel soit prescrit par les médecins. Contrairement aux mesures de confinement qui ont été générales et coercitives, le retour à la vie normale devrait passer par une approche individualisée et personnalisée. De ce point de vue, les médecins sont les mieux placés pour accompagner la population sur cette voie. Dans le canton de Vaud, la SVM propose le concept d'un *Deconfincheck* qui vise à évaluer, pour chaque patient, le niveau et le type de précautions à prendre en fonction de sa situation particulière et de son profil de risque, sur la base des éléments anamnestiques pertinents et des résultats des tests diagnostiques et, dès qu'ils seront disponibles, sérologiques.<sup>3</sup>

1 <http://www.sentinella.ch/fr/info>

2 Herzig L, Dvorák C, Bovier PA. [Epidemiological surveillance: family doctors' responsibility]. Rev Med Suisse. 2011 May 18;7(295):1084-6, 1088.

3 Éditorial – La résilience exceptionnelle du corps médical face à la pandémie du coronavirus - Courrier du Médecin Vaudois #2 Avril 2020 ([https://issuu.com/societevaudoisedemedecine/docs/cm\\_v\\_2\\_avril\\_2020\\_web](https://issuu.com/societevaudoisedemedecine/docs/cm_v_2_avril_2020_web))

## DR PATRICK BOVIER

pour le comité de la Société vaudoise de médecine (SVM)  
Chemin de Mornex 38, 1003 Lausanne  
patrick.bovier@vidymed.ch

## DR PHILIPPE EGGIMANN

Président de la Société vaudoise de médecine (SVM),  
Président de la Société médicale de la Suisse romande (SMSR)  
Chemin de Mornex 38, 1003 Lausanne  
philippe.eggimann@svmed.ch  
([www.svmed.ch](http://www.svmed.ch))